ORAL HEC Paris 2024

Langue vivante B- ESPAGNOL

Filière économique et Commerciale Générale

Programme Grande École

A. Description de l'épreuve :

Les candidats préparent un texte entre 450 et 550 mots. Ils ont 20 minutes de préparation et la présentation et l'échange durent 15 minutes. À la différence de la langue vivante A, l'épreuve se déroule en présence d'un seul examinateur et les sujets présentent moins de difficultés en termes lexicaux et de contenu.

L'épreuve se divise en trois parties (les mêmes que pour l'épreuve de langue vivante A) : synthèse (2-3 minutes), commentaire (5-6 minutes) et enfin, une session de questions-réponses (6-8 minutes).

Quelques sources utilisées : les sources sont très variées et appartiennent à la presse latino-américaine et espagnole : *El País* (Espagne), *El Mundo* (Espagne), *Clarín* (Argentine), *La Nación* (Argentine), *El Mercurio* (Chili), *El Tiempo* (Colombie), *El Diario Montañés*, (Espagne), *Eldiario.es* (Espagne), *El Universal* (Mexique), *La Vanguardia* (Espagne), *El Comercio* (Pérou) et autres.

B. Déroulement de l'épreuve

Lors des épreuves, les candidats ont généralement démontré un niveau de compétence élevé.

Résumé de texte

En termes de contenu, la compréhension générale des articles était la plupart du temps correcte, ce qui a donné lieu à une synthèse satisfaisante.

Nous avons noté que les articles qui touchaient de sujets sociaux et pas politiques ont posé un peu plus de difficultés à préparer.

Les résumés qui présentaient une qualité un peu plus faible se limitaient à une énumération de points plutôt qu'un discours avec une vraie structure cohésionnée et cohérente.
A partir de questions posées nous avons vérifié que la compréhension des détails était dans plusieurs cas partielle ou inexacte. Certains candidats ont rencontré des difficultés pour identifier le point de vue de l'auteur.
En ce qui concerne les questions sur la signification d'une expression ou d'un titre, les candidats ont en général eu du mal à expliquer le sens métaphorique de la phrase ou la raison de son utilisation.

Commentaire

Concernant les commentaires, d'une façon globale ils étaient corrects.
Cependant, une tendance notable parmi plusieurs d'entre eux était de se concentrer sur des cas particuliers en Amérique latine ou en Espagne, utilisant ces exemples comme preuves pour généraliser sur l'ensemble des mondes hispanophones. Par exemple, de nombreux candidats ont discuté de la dérive autoritaire en Amérique latine, en justifiant leurs arguments à travers un panorama détaillé incluant des événements tels que la fermeture de TELAM, les assassinats de candidats aux élections mexicaines, le gouvernement de Bukele à El Salvador et les problèmes électoraux au Venezuela.
Cette approche n'est pas nécessairement problématique en soi, mais elle reflète un manque de concentration sur le sujet proposé, où les candidats semblent privilégier la présentation d'un panorama des mondes hispanophones plutôt que de proposer une réflexion personnelle approfondie. Plutôt que de développer une analyse critique ou d'explorer des perspectives originales, beaucoup ont préféré accumuler des exemples singuliers, ce qui peut diluer l'impact de leur argumentation.

De plus, à l'heure de répondre aux questions, beaucoup de candidats, lorsqu'on leur demandait leurs opinions sur des sujets précis, préféraient donner des exemples tirés des mondes hispanophones. Nous aurions préféré entendre leurs opinions personnelles, ce qui aurait permis d'évaluer leur capacité à penser de manière critique et indépendante.

Dans l'ensemble, les commentaires présentant des axes d'amélioration se répartissent en deux tendances principales. D'un côté, certains candidats se limitent à répéter le résumé initial, enrichi d'extraits d'informations souvent éparses et déconnectées, généralement relatives au contexte du pays d'origine du texte. De l'autre, on observe un manque notable de maîtrise du

sujet ou d'originalité dans l'approche, ce qui conduit à des développements répétitifs ou déjà étudiés, parfois hors sujet ou dépourvus de pertinence.
Par ailleurs, plusieurs commentaires révélaient une préparation préalable basée sur des fiches de cours, avec une description générale de la situation politique, sociale ou économique des pays évoqués dans les textes. Si cette approche démontrait une bonne connaissance, parfois approfondie, des bases de la civilisation latino-américaine et espagnole, elle manquait souvent de profondeur critique et de lien direct avec le texte.
Un nombre significatif d'arguments avancés reflétaient des idées stéréotypées, déconnectées des réalités contemporaines du monde hispanophone, et imprégnées d'un certain eurocentrisme.

Enfin, cette année, une amélioration a été constatée dans la capacité à organiser et à structurer les idées de manière plus cohérente et logique chez certains candidats. Bien que des commentaires restent encore parfois dispersés ou manquent de clarté, une partie des candidats a montré une présentation des réflexions plus structurée, rendant les analyses globalement plus compréhensibles.
Certains candidats ont rencontré des difficultés à analyser ou à remettre en question le texte et le sujet proposés, passant rapidement à d'autres sujets ou à d'autres contextes. Il est important, si l'on veut aborder un autre contexte, d'établir un fil conducteur argumentatif avec le thème du texte.

Du côté positif, certains candidats ont été capables de trouver différents problèmes dans les textes proposés. Ils ont aussi montré qu'ils connaissent les actualités de l'Amérique Latine et l'Espagne ainsi que leur histoire.
Ce n'est pas évident de structurer un commentaire dans peu de temps et beaucoup de candidats ont montré une notable gestion du temps pour transmettre leurs idées dès l'introduction jusqu'à la conclusion.

Section questions

En règle générale, c'est là que le niveau linguistique des candidats est le plus évident. Cette année, le segment des questions au jury a été particulièrement révélateur du niveau linguistique des candidats. Pour l'essentiel, les candidats ont eu tendance à abaisser leur niveau par rapport aux étapes précédentes, ce qui témoigne de leur difficulté à interagir oralement dans un contexte d'échange avec un locuteur natif. Parfois ils rencontraient des difficultés pour démontrer qu'ils

avaient compris la question et se lançaient dans une réponse qui, encore une fois, était une synthèse d'un contenu de civilisation.

Des erreurs récurrentes sont observées dans les structures linguistiques de base, les articles, les prépositions, le genre, le nombre et les conjugaisons d'usage courant. D'un point de vue plus lié au contenu, on note une difficulté croissante à structurer et organiser les informations demandées et à intégrer une réflexion autonome et cohérente. Il faut également noter une grande homogénéité dans le niveau des candidats, avec quelques exceptions où certains candidats se sont améliorés notamment dans la partie d'interaction avec le jury.

Un nombre significatif de candidats ont eu de sérieuses difficultés à donner leur opinion et, lorsqu'ils ont été interrogés, ont fait référence à des éléments mémorisés qui n'avaient que peu ou pas de rapport avec la question. De nombreux candidats ont parlé de la méga-prison du Salvador sans se soucier du sujet du texte. De même, l'exemple du Chili et plus particulièrement de Boric est apparu de manière excessive et pas toujours adapté à la réalité.

Langue

En ce qui concerne la grammaire et le vocabulaire, en général, les candidats n'ont pas eu de difficultés majeures.

Les candidats maîtrisaient bien les verbes (notamment le prétérit indéfini à la troisième personne) quand il s'agit de faire la synthèse ou le commentaire. Cependant, pour la section des questions, de nombreux candidats ont du mal à conjuguer les verbes à la première personne, au subjonctif ainsi que de formuler des phrases complexes avec des propositions subordonnées.

Malgré quelques difficultés il faut signaler que de nombreux candidats ont démontré qu'ils avaient bien préparé l'épreuve et ont obtenu de très bons résultats.

Voici une liste non exhaustive des erreurs grammaticales et lexicales.

1. **Errores de género**: represión firma, los inversiones extranjeros, problemo, pesismisto, la tasa es muy alto, importanta,
2. **Verbos**: , se convertio, deben que ser posibles, pertenerse a los BRICS, hay que haber (tiene que haber), monstran, contribuó, querio, ponido, ha muestro, empezan a actuar,
3. **Preposiciones:** Participo a las negociaciones, va al contra del derecho internacional, se refugio a Chile, incapacidad a resolver, se puso observar (olvido de "a")
4. **Ser y estar:** Bolivia es en una situación económica critica, es muy vinculada, son próximos a EE.UU., es en la embajada, España es cada vez más dividida, no está solo

socialista, el PSOE es claramente debilitado en España, está debido, estaba inaceptable, los problemas siguen siendo vigente.

5. **Números**: desde dos mil diez y tres, errores en la pronunciación de los números, al siglo veintiunos, vinte.
6. **Pronunciación:** distingüir, Uruguey, el regimen otoritario, mitigar,
7. **Problemas con el uso de subjuntivo:** no pienso que fue un fracaso, es como si no quieren oírlo, no pienso que la ultraderecha puede ser, es difícil querer que Ecuador implementaría todas esas políticas, hace que se comprometen, desde que Milei le llegue en el poder, hacen que al final la tensión se va a reducir, permiten que las personas no hacen, como si el atentado no existió, mejor que solo hay una polarización (haya), es una prueba de que puedan (pueden), que sea a nivel europeo (ya sea), es posible que se ataca, para que el catalán tiene, permiten que hay
8. **Vocabulario:** militaros, defencir, europeanas, materias primeras, consumacion, oportunidades liberalistas, garantizar, en cuanto en el medio ambiental, necesite poner de lado, forza, facto, indigenos, parlamiento, medio ambiento, conglomero chino, ambiencia, , gran por grande, ambiguosa, resultados expectados, al punto de visto, países americo latinos, valores tradicionalistas, grupos terroristos, gubernamientos, inegualidades, politica exteriora, es considerado como una buena cosa, , paisos, la union europa, minoridades.
9. **Mal uso de por/para:** adoptó reformas por su país, una voluntad por la sociedad, votar para soluciones
10. **Pronombres**: ningún sabe, mientras que México da el asilo político a Ecuador (uso de pronombres), podemos preguntarse, se interesa sobre la violencia, como solucionarles, en lo que concierne el social,
11. Galicismos: un otro ejemplo, egalitaria, sanglante

C. Conseils aux futurs candidats

Le candidat doit bien organiser sa présentation afin de garder du temps pour pouvoir exprimer son point de vue et sa réflexion personnelle. Une bonne préparation est fondamentale pour réussir à l'examen ainsi qu'une lecture assidue de la presse hispanophone. Ceci permettra au candidat d'être plus à l'aise au moment de donner son avis personnel. Même s'il s'agit d'une épreuve de langue, le jury est très reconnaissant des réflexions personnelles ou originales et les valorise favorablement. Il est conseillé donc d'éviter de présenter des généralités sur le sujet de l'article ou de faire référence aux autres sujets qui n'ont pas de rapport avec le texte. Il vaut mieux approfondir sur un point précis et développer son avis que de répéter des faits généraux ou d'essayer d'introduire des informations peu pertinentes par rapport au sujet proposé.

Quelques conseils :

- Il n'est pas conseillé de parler de sujets "préfabriqués" par simple souci d'exhaustivité. Si le commentaire n'est pas pertinent, vous serez pénalisé.
- Nous recommandons une utilisation « cohérente et justifiée » des connaissances et de ne pas donner un excès d'exemples, un ou deux pays suffisent.
- Il est également recommandé d'essayer de présenter des opinions personnelles qui ne sont pas une succession de faits et éviter les expressions archaïques qui n'apportent rien à l'argumentation.
- Il leur est rappelé que le modèle de langue français ne peut pas être utilisé pour parler espagnol.
- Nous recommandons de penser à l'interculturalité lorsque vous parlez des mondes hispanophones, afin de ne pas tomber dans le réductionnisme et penser qu'il n'y a pas de hiérarchies culturelles.
- Il est important de continuer à pratiquer la conversation libre, de se sentir en confiance pour donner son avis tant qu'il est fondé. Nous ne cherchons pas une seule réponse correcte, ni des spécialistes en civilisation, mais à avoir un véritable échange avec les candidats afin d'écouter leur voix et leur point de vue.
- Le jury peut avoir son avis sur un sujet précis, mais l'avis du jury n'est pas important pour la notation et même, dans beaucoup de cas, il introduit des éléments contraires à ses opinions pour faire parler le candidat, car en fin de compte c'est la maîtrise de la langue (compréhension lectrice, expression orale et compétences communicatives) qui est évaluée.
- De même, les expressions faites et apprises par cœur qui n'apportent rien aux compétences communicatives, nous recommandons de les utiliser seulement si elles sont vraiment pertinentes ou préférablement les éviter. En espagnol, les expressions s'utilisent dans un contexte plutôt familier, son usage n'est pas conseillé dans le cadre d'un examen.

D. Exemples de textes

- ✓ Leyendo los datos de la pobreza", *Tribuna Económica*;, Gumersindo Ruiz, 5 de marzo de 2024, *Diario de Cádiz,* España
- ✓ "ELPI: una encuesta de infancia que mira al futuro", Esteban Puentes, 24 de mayo de 2024, *La tercera*, Chile
- ✓ "Monforte (UGT) llama a "luchar" contra esas "voces" que niegan que exista desigualdad entre hombres y mujeres", 5 de marzo de 2024, *Europa Press*
- ✓ "Manuel Adorni cruzó a Alberto Fernández por la crítica del expresidente al nuevo índice de inflación", 13 de marzo de 2024, *La nación*, Argentina
- ✓ "Evo Morales elogia el "cambio profundo" impulsado en México por AMLO", 3 de junio de 2024, *El Universal*, México
- ✓ "Un inicio de año volátil en el empleo", 5 de marzo de 2024, Cinco días, España
- ✓ "Carolina Cosse lanza precandidatura presidencial para "hacer historia" en Uruguay", 5 de marzo de 2024, *Infobae*
- ✓ "Edmundo González Urrutia y la renovación democrática", 27 de abril de 2024, *El Nacional,* Venezuela
- ✓ "¿Dónde está el agua de México?" Carlos Álvarez Flores, 9 de junio de 2024, *La Prensa*, México
- ✓ "A mayor educación, menos pobreza", Marilú Martens, 9 de junio de 2024, *El comercio*, Perú

Félicitations aux candidats ainsi qu'aux personnes qui ont contribué à leur préparation !